

OBSERVATOIRE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DU NORD (OSAN) BULLETIN D'INFORMATION



Vol. 6 #18 Période couverte : Janvier-Février 2016 Publication Mars 2016

Résumé de la situation de sécurité alimentaire

Sommaire

Résumé de la situation de sécurité alimentaire p.1

Analyse de la disponibilité alimentaire p.2

Conditions climatiques p.2

Situation agricole p.2

Situation de l'élevage p.3

Accès aux aliments disponibles p.3

Conclusion et recommandations p.4

Au cours de la période allant de janvier à février 2016, période habituellement marquée par les récoltes des cultures d'automne, le changement climatique qui s'est installé au niveau du département est marqué par deux phénomènes : la sécheresse en janvier et les inondations causées par de fortes pluies en février. En effet, au cours du premier mois, la moyenne pluviométrique enregistrée est de 66.1mm et de 312.2 mm au cours du second mois avec des pics respectivement de 258 mm et de 959 mm au niveau de la commune du Borgne. De plus, les communes de la zone de plateau telles que La Victoire, Ranquette, St Raphaël étant les plus frappées par la sécheresse au mois de janvier, ont reçues de plus faibles pluies en février. Ainsi, les agriculteurs qui s'y trouvent, étant dans l'impossibilité de semer, ne pouvaient pas non plus espérer de récoltes. Comme conséquences, les semis du haricot novembre et décembre sont frappés par la sécheresse et les récoltes sont perdues à cause de cette dernière, d'une part, au cours de la phase végétative et des inondations, d'autre part, au moment de la maturation et des récoltes. Donc, la productivité agricole au cours de cette période pourrait être estimée à environ 25%. Bien que la situation soit défavorable à de bonnes récoltes, les marchés sont bien approvisionnés en majeure partie par les produits importés et certaines récoltes de tubercules obtenues. Cependant, les prix des produits alimentaires de base ont progressé sur presque tous les marchés. Effectivement, les prix du riz, du maïs moulu, du haricot sont à la hausse tandis que l'huile de cuisine et le sucre crème sont affectés par une légère baisse au mois de Janvier. De même, le riz, le maïs moulu sont aussi à la hausse au mois de février à l'exception des haricots noir et rouge qui ont connu une légère baisse engendrée par les faibles récoltes des semis d'automne. En outre, les conséquences du changement climatique jointent à la situation politique du pays, au manque d'activités génératrices d'argent, à la hausse du dollar ont conduits les ménages les plus pauvres à une situation extrêmement difficile du point de vue alimentaire. Par ailleurs, la situation bien qu'à la fin de février paraissait favorable à une bonne campagne de printemps semble être très inquiétante vu que le début du mois de mars s'annonce déjà sec.

En perspectives, si les prochains mois donnent de la pluie, avec les différentes distributions de semences prévues par la MARNDR, PTTA et par certains ONG, comme AAA, IF Foundation etc. au niveau de toutes les communes en faveur de la campagne de printemps, on espère à une réussite de cette dernière donc, une augmentation de la production locale et une baisse de prix des produits. En revanche, si les deux (2) prochains mois sont comme janvier et février la situation s'empirera.

Pour pallier, finalement, à une éventuelle crise alimentaire, les actions suivantes sont importantes à prendre en compte:

- ❖ Mettre en place des activités HIMO (Cash / Food for Works),
- ❖ Poursuivre les distributions de semences en favorisant les zones humides.
- ❖ Promouvoir du crédit au profit des petits commerçants

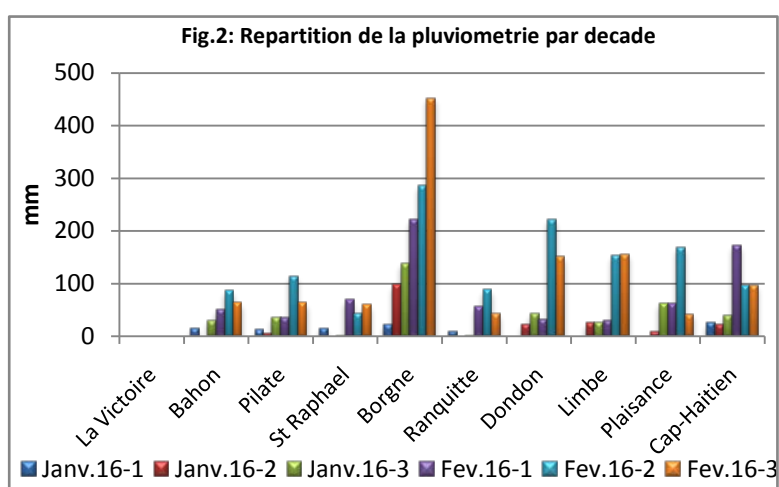
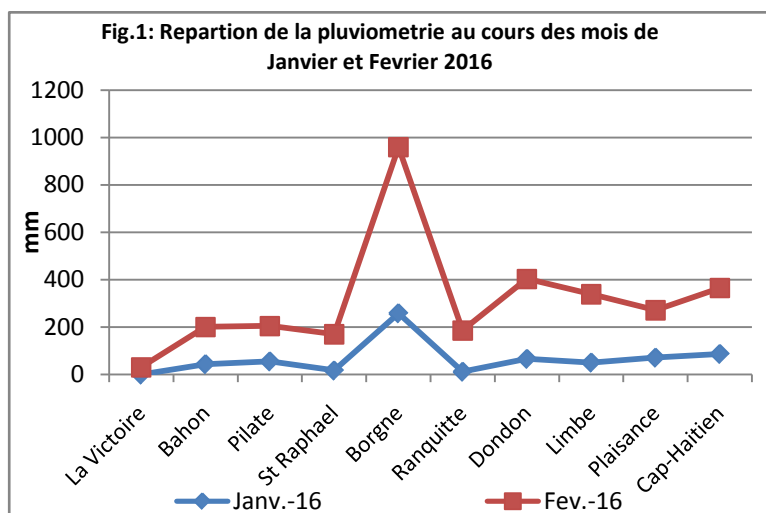
Ce bulletin bénéficie du support technique des Organisations ci-contre :



Analyse de la disponibilité alimentaire

La pluviométrie

Au cours du mois de janvier 2016, comme précédemment, la sécheresse s'est abattue sur le département du Nord. On a enregistré en moyenne 66.1 mm de pluie. Hormis la commune de Borgne, qui en a reçu une quantité égale à 258 mm, les autres communes n'en ont reçu qu'une quantité inférieure à 100mm. C'était encore pire pour les zones de Plateau comme La Victoire, St Raphaël, Ranquitte. Au mois de février, par contre, de très fortes pluies se sont enregistrées au niveau du département causant des inondations qui ont engendré des pertes de récoltes particulièrement au niveau des communes de Borgne, Cap-Haïtien, Limbé, Limonade, Acul du Nord(Labrière). De plus, beaucoup de familles ont été affectées et le bétail n'était pas non plus épargné. En outre, la moyenne du mois était de 313.2 mm avec un pic de 959mm pour la commune de Borgne.



La situation agricole

Les situations de sécheresse en janvier et des inondations en février ont engendré des pertes considérables de récoltes. De plus, cette période est coïncidée avec les récoltes des cultures d'automne particulièrement le haricot et le maïs jointent aux tubercules tels que la patate douce, l'igname, le manioc etc. Effectivement, la situation agricole était catastrophique. On a même fait mention d'un exploitant à Bassin Caïman(Dondon) avec ses 4 Cx de terre emblavés en haricot qui est détruit par la sécheresse et n'a presque rien récolté. Par ailleurs, les récoltes d'igame, de banane, de taro, du haricot ont été observées au niveau des zones de montagnes humides. Ensuite, il y eut un début de récolte de haricot, de la patate, du maïs vert, du manioc, de la banane au niveau des zones de plaines. Pour les zones de Plateau : le gombo, le poireau, la carotte, la betterave, l'épinard étaient en récoltes à St Raphaël et de faibles récoltes de pois congo et de petit mil étaient enregistrées au niveau de Ranquitte. En effet, à cause de la sécheresse et du manque de semences on a noté une mise en terre d'une faible quantité de haricot donnant par la suite un faible rendement de l'ordre de 25 à 30% au niveau de la Plaine qu'au niveau des montagnes humides. Habituellement, au cours de cette période, la récolte de la patate douce est toujours très remarquable au niveau de la plaine mais cette année, la sécheresse et le manque de boutures ont empêché à ce qu'il y ait une récolte satisfaisante. Cette situation est la même pour le haricot. Il n'y avait pas de distribution de semences par le MARNDR ni par aucun ONG. Donc, la productivité agricole au cours de cette période pourrait être estimée à environ 25%.

D'un autre côté, il n'y en avait presque pas de semis et/ ou de plantation. Pour les zones de montagne humide telles que Plaisance, Borgne, Port Margot, Pilate, Dondon, l'entretien des parcelles vivrières (igname, banane, taro, manioc) a été

observé ainsi que le début de préparation de sol pour les semis de maïs, du pois nègre, du haricot en mars. Cependant, cette opération a été stoppée momentanément avec les pluies de février. En outre, l'entretien des parcelles de banane, patate, manioc a été aussi enregistré au niveau des zones de Plaine. Pour la majorité des zones de Plateau, il n'y avait pas non plus de semis et de plantation. Cependant, à St Raphaël, le poireau et le piment dont le cycle était déjà dépassé au niveau des pépinières étaient en train d'être repiqués et il y avait aussi une mise en place de pépinière du riz en février pour pouvoir emblaver les parcelles non repiquées en légumes à cause de la sécheresse. C'est le même cas de figure pour l'Acul du Nord (Grison Garde).

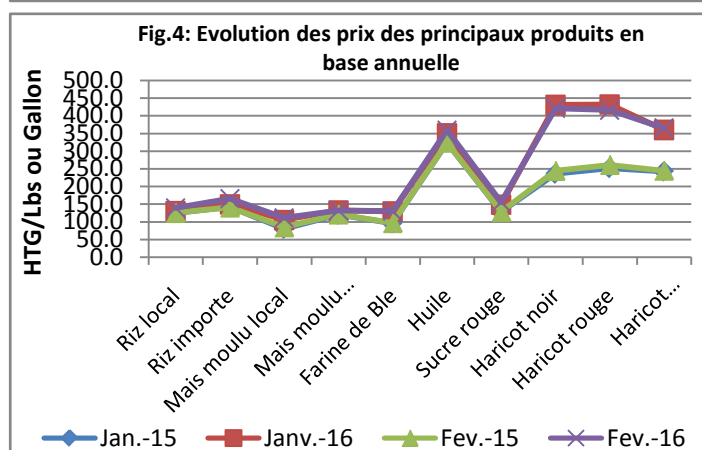
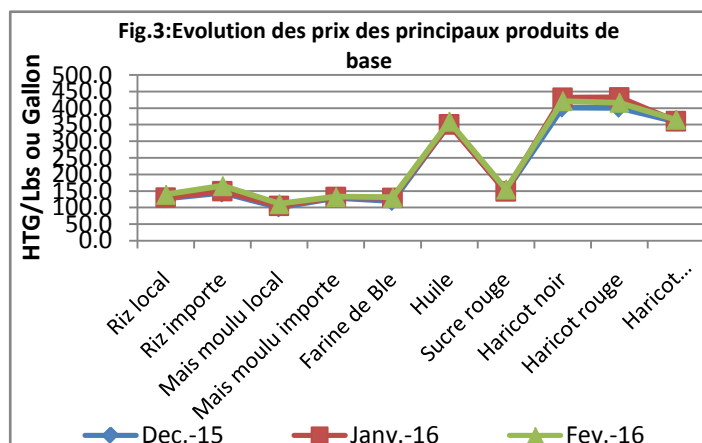
La situation de l'élevage

Jusqu'avant les pluies de février 2016, la sécheresse ne semble pas avoir un impact significatif sur le bétail car, il y avait une certaine disponibilité en eau et en fourrage au niveau de la majorité des communes. Cependant, les inondations provoquées par les fortes pluies de février ont emporté d'une part 143 cabris, 1 mulot et 2 bourriques au niveau de la commune de Borgne et d'autre part 9 bœufs, 426 cabris, 79 porcs, 2 moutons, 2400 poules à Limonade. D'un autre côté, on rencontre de nombreux cas de maladie tels la peste porcine classique (PPC), le T-chenn, le charbon, la cécité des cabris, la dystocie, la rétention placentaire. Ainsi, le MARNDR, par le biais de la coordination communale de santé animale de Limonade a organisé deux(2) journées de vaccination antirabique au profit de 1075 chiens de la zone. Ensuite, une petite quantité de porcs a été aussi vaccinée contre le T-Chenn et 1500 bétails (bœufs, cabris, chevaux) contre l'anthrax.

Accès aux aliments

L'évolution des prix des produits alimentaires

Durant les mois de Janvier et de février 2016, le prix de la majorité des produits alimentaires de base tant locaux qu'importés a progressé sur presque tous les marchés du département. En effet, le riz, le maïs moulu, le haricot sont à la hausse par contre, l'huile de cuisine et le sucre crème sont affectés par une légère baisse au mois de Janvier. De même, le riz, le maïs moulu sont aussi à la hausse au mois de février à l'exception des haricots noir et rouge qui ont connu une légère baisse engendrée par les faibles récoltes des semis d'automne. En outre, le prix du haricot noir au mois de janvier 2016 a connu une variation de 7.2% et celui du haricot rouge de 7.7%. En glissement annuel, le prix du premier a connu une hausse de l'ordre de 82.3% et de 71.3% pour le second. Toujours, en glissement annuel pour le mois de février le prix du haricot noir varie de 72.1% et celui du haricot rouge de 59.3%. Par ailleurs, durant la période, le marché de Bahon détient le prix le plus élevé du haricot et celui de Limonade le prix le moins élevé. De même, le prix du riz local est plus élevé sur les marchés de Limbé et de Dondon respectivement en janvier et février tandis que ce du riz importé est plus élevé sur les marchés de Ranquittedurant la période. En revanche, le prix des riz local et importé est moins élevé sur le grand marché du Cap-Haïtien.



Activités de création d'emplois

Au niveau du département, il n'y a presque pas d'activités HIMO ou des projets de création d'emplois facilitant le pouvoir d'achat des ménages qui sont obligés de s'alimenter au marché. Toutefois, dans la zone de Ranquitte, au mois de janvier, 399 bénéficiaires ont été enregistrés lors de la réalisation d'une activité de correction de 9kms de ravine par le MARNDR au niveau de la 2ème section Bois de Lance à raison de 200 gourdes homme/jour. Ensuite, au mois de février, CECI a organisé une formation sur la plantation et la conservation de gingembre au niveau de la 3ème section Cracahail au bénéfice de 30 planteurs. Par ailleurs, 1000 travailleurs environ ont été embauchés par Agro Action Allemande(AAA) pour la correction de ravine au Morne Rocher à St Raphaël. AAA travaillait aussi dans les grands canaux du grand périmètre en réalisant des fouilles et du bétonnage au niveau des canaux secondaires dans plusieurs portes. CNE aussi se trouvait dans la localité. D'un autre côté, on a enregistré la réalisation d'un projet de protection de 150 mètres de berge par le MARNDR au niveau de la rivière de Dondon (Zone anba dlo) embauchant 151 ouvriers, 5 chefs d'équipe, 2 contrôleurs pendant 5 jours allant du 16 au 22 février 2016 pour un montant de 200.000 gourdes.

Impact sur la sécurité alimentaire

Les pertes de récoltes engendrées par la sécheresse au niveau de certaines zones du département et aux inondations dans d'autres zones ont beaucoup affecté la disponibilité en produits locaux sur les différents marchés. Suite aux récoltes successivement perdues, le marché devient la principale source de nourriture. Bien que ce dernier soit bien approvisionné par les produits importés représentant environ 70 à 80% par rapport aux produits locaux, le faible pouvoir d'achat de la majorité des ménages leur a empêché de s'y approvisionner. En termes de sécurité alimentaire, les conséquences du changement climatique jointent à la situation politique du pays, au manque d'activités génératrices d'argent, à la hausse du dollar, à l'augmentation de prix des produits de base, à l'impossibilité de travailler la terre et d'en tirer de la nourriture et des revenus ont conduits les ménages les plus pauvres à une situation extrêmement difficile du point de vue alimentaire.

Conclusion et recommandations

En fin de compte, la production agricole qui devrait connu une hausse au cours de cette période de récolte a connu, au contraire, une certaine baisse à cause de la sécheresse du mois de janvier et des inondations du mois de février 2016. Bien que la situation climatique fût tout à fait défavorable, certaines récoltes particulièrement des tubercules aient été obtenues. En outre, les différents marchés tout en étant bien approvisionné en majorité par des produits importés, sont affectés par la hausse de prix de presque tous les produits particulièrement le haricot, le maïs et ses dérivés. Les difficultés se poursuivent et la situation bien qu'à la fin de février paraissait favorable à une bonne campagne de printemps semble être très inquiétante vu que le début du mois de mars s'annonce déjà sec.

En perspectives, si les prochains mois donnent de la pluie, avec les différentes distributions de semences prévues par la MARNDR, PTTA et par certains ONG comme AAA, IF Foundation etc. au niveau de toutes les communes en faveur de la campagne de printemps, on espérera à une réussite de cette dernière donc, une augmentation de la production locale et une baisse de prix des produits. En revanche, si les deux (2 prochains) mois sont comme janvier et février la situation sera très grave.

Pour pallier, finalement, à une éventuelle crise alimentaire, les actions suivantes sont importantes à prendre en compte:

- ❖ Intensifier des activités HIMO(Cash / Food for Works),
- ❖ Poursuivre les distributions de semences en favorisant les zones humides.
- ❖ Promouvoir du crédit au profit des petits commerçants

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Pour information et contact :

Agronome Rony Pierre : ronypierre65@yahoo.com, Tél: 3723-7023/ 33672547

Ou pierre.ronyb65@yahoo.fr

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : 2257-6333 ou publication@cnsahaiti.org

Ou Saint-Val Raynold : 3416-4519; rsaintval@cnsahaiti.org/raynoldno@yahoo.fr